

donna en mariage sa fille Thalie, laquelle, selon l'expression d'un célèbre bibliophile, « devint la mère d'une nation tout entière d'illustres typographes », dont entre autres, Robert Estienne. C'est à Lyon, sans doute, que Josse Bade apprit à connaître les jeunes Lyonnais, auxquels il dédia, en 1500, son édition d'Horace ; leurs noms ont été malheureusement latinisés selon la mode du temps, mais ils devaient appartenir aux plus nobles familles. Le souvenir de ces familles, comme les Villeneuve, les Porte, ne s'est même pas encore perdu. D'après le P. Menestrier, Josse Bade était encore à Lyon en juin 1501 ; c'est donc de cette ville qu'il aura adressé sa lettre à ses jeunes amis qui suivaient alors les écoles de Paris, faute de trouver encore dans celles de Lyon, le savant enseignement qu'on y avait donné jadis. Toutes les familles étaient obligées, à cette époque, d'envoyer leurs enfants à Paris, à Toulouse et « au delà des monts ». Ces écoliers furent-ils tous sages et studieux ? On pourrait en douter, si nous en croyons Champier. « Ces escoliers, dit-il, au retour de l'estude, au lieu d'ung livre et de science, ne rapportent souvent qu'un couteau ou rapière à leur ceinture pour ribler. »

Les jeunes amis de Josse firent exception, il faut le penser du moins. Ce dernier ne resta cependant pas à Lyon ; en 1512, on le voit fonder à Paris une imprimerie d'où sont sorties beaucoup d'éditions estimées, et il publia aussi divers ouvrages non sans mérite.

La découverte de l'édition d'Horace n'est donc pas sans intérêt pour les Lyonnais, et, pour ma part, j'ai remercié déjà l'éminent M. Léopold Delisle de la gracieuse attention qu'il a eue de me donner la primeur de la nouvelle de cette trouvaille. Du reste, quel trésor caché ne sait-il pas exhumer et mettre dans une vive lumière ? Ces derniers temps aussi, il a su rencontrer aux Archives du Vatican le premier registre de nos archives nationales, et voici en quels termes en parle M. H. Omont :

« On sait que le premier registre de Philippe-Auguste, le *Registrum veterius* des anciens inventaires, sorti du trésor des chartes depuis le commencement du dix-septième siècle, est aujourd'hui conservé à la Bibliothèque vaticane dans le fonds Ottoboni, n° 2796 ; c'est le registre A du *Catalogue des actes de Philippe-Auguste* de